

"14" - décembre 2011

## ● Urgenturies, les hommes aussi



Une enquête menée aux USA chez 9416 hommes et 10580 femmes montre que la prévalence de l'urgenturie est élevée chez l'homme et chez la femme. Au décours du

dernier mois, 27% des hommes déclaraient avoir eu « parfois » une urgenturie et 7% « souvent ». Dans le groupe « parfois », l'urgenturie accompagnée ou non d'incontinence est présente tous les jours pour 23% des hommes. La gêne ressentie est fréquente. Si 60% des hommes ayant « parfois » une urgenturie et la ressentent comme peu gênante, 28% la considèrent comme gênante. Parmi ceux ayant « souvent » une urgenturie, 68% la qualifient de peu gênante et 73% de gênante. Néanmoins l'urgenturie est plus fréquente chez les femmes, 43% déclarant avoir eu « parfois » une urgenturie et 63% « souvent ». Les femmes sont d'avantage gênées que les hommes, 67.6% déclarent que l'hyper activité vésicale est « parfois » gênante et 39% comme assez gênante.

Qu'est-ce qu'une urgenturie ? Besoin urgent, impériosités mictionnelles, besoins impérieux, urgences mictionnelles, besoins pressants d'uriner, besoins irrépressibles d'uriner, sont des synonymes d'urgenturies. Ce besoin est anormal par son caractère immédiat et fort. Il peut entraîner une incontinence par impériosités ou par urgences. L'urgence mictionnelle est le symptôme central du syndrome d'hyper activité vésicale.

Incontinence urinaire : les généralistes en première ligne puisque 67% des patients souffrant d'incontinence urinaire consultent en premier leur médecin généraliste pour ce problème mais en moyenne seule une heure d'enseignement théorique est réservée à cette question au cours du second cycle des études médicales.

## ● Le Botox et la prostate ?

La toxine botulique de type A plus connue sous le nom de Botox agit au niveau de la jonction neuro musculaire en inhibant essentiellement les libérations de l'acétylcholine. Ce blocage aboutit à la paralysie musculaire localisée mais de longue durée. Alors que ce produit vient d'avoir l'AMM dans l'hyper activité vésicale, les essais sont en cours dans l'hypertrophie bénigne de la prostate symptomatique. Son

but est d'inhiber la contraction des muscles prostatiques. L'injection de toxine diminue le PSA de 20%, le volume prostatique de 13%, le résidu de 13%. Le débit lui est augmenté de 52%. La place de la toxine botulique dans le traitement de l'adénome prostatique reste aujourd'hui floue mais les résultats d'une étude récente randomisée contre placebo restent peu enthousiastes, une affaire à suivre.